

GRÈCE: «**IMASTE DIO, IMASTE DIO... E IMASTE KHILII DÉKATRIS**»⁽¹⁾...

«*La fin justifie les moyens!*». C'est un peu ce que pensait Kyriakos Mitsotakis, le Premier ministre grec. Lui qui avait promis d'en finir «*par tous les moyens*» avec les «*anarchistes d'Exarcheia*» doit s'en mordre les doigts. «*Par tous les moyens*»... jusqu'à une machination d'État. Yannis Youlountas, sur son *blog blogy.net* a relaté de ce que l'on peut appeler une affaire d'État. De A comme Athènes à Z comme le film de Costa Gavras. Merci à Yannis... l'article ci-dessous étant constitué d'extraits des différents articles relatifs au procès de Giorgos Kalaitzidis et Nikos Mataragkas.

[...] Les faits: le 7 juin 2016, un trafiquant de drogue est exécuté à Athènes, dans le quartier d'*Exarcheia*. Cette exécution est revendiquée par un collectif d'auto-défense appelé «*Milice du peuple armé*» qui déclare que le trafiquant de drogue avait un comportement violent, menaçant et dangereux à *Exarcheia*, à la fois envers les membres du mouvement social et les habitants du quartier.

Trois années passent. Aucun membre de *Rouvikonas* n'est visé par l'enquête. En juillet 2019, Kyriakos Mitsotakis arrive au pouvoir en Grèce et promet, entre autres, d'en finir «*par tous les moyens*» avec le groupe anarchiste *Rouvikonas*, réputé dans tout le pays pour ses actions de solidarité et sa résistance sans aucun rapport avec ce genre de procédés. Au bout de quelques mois, en mars 2020, un juge d'instruction reprend le dossier et inculpe deux militants de *Rouvikonas*: Nikos Mataragkas et Giorgos Kalaitzidis, respectivement pour homicide et pour incitation au meurtre.

Mais en juin 2020, après leurs auditions au parquet, ils sont tous deux libérés sans caution et les poursuites sont logiquement abandonnées.

Coup de théâtre en avril 2021: bien que le dossier soit vide contre les membres de *Rouvikonas*, l'État et les mécanismes de répression décident subitement de poursuivre Giorgos et Nikos en s'appuyant sur de fausses accusations et leur procès est programmé le 13 octobre 2021! (2) [...]

Premier jour d'un procès kafkaïen!

[...] Malgré des filtrages policiers tout autour du palais de Justice, de plus en plus de gens parviennent à passer et à rejoindre le rassemblement. Devant nous, 3 cars de MAT (CRS). De l'autre côté, d'autres compagnons et camarades sont également bloqués face à 5 cars de MAT. Dans les ruelles alentours, on signale la présence des voltigeurs Drasi (ex-Delta) qui harcèlent les passants et multiplient les contrôles musclés.

Tout est fait pour essayer d'intimider les soutiens (dont certains sont venus de loin) et dissuader leur progression jusqu'au lieu du rendez-vous, mais ça ne marche pas. Au fil des minutes, les banderoles parviennent à passer, ainsi que des pancartes et documents dans plusieurs langues (grec, français, italien, portugais, espagnol, kurde, anglais).

[...] À l'intérieur, la procédure a commencé: les noms des témoins ont été lus, ainsi que les informations relatives aux accusés.

(1) «*Nous sommes deux, nous sommes deux... Nous sommes mille vingt et trois*». Extrait de *Imaste dio* de Mikis Théodorakis sur la torture en prison, sous le régime fasciste des colonels.

(2) <http://blogy.net/2021/09/22/deux-membres-de-rouvikonas-menaces-de-prison-a-vie/>

Au bout de quelques minutes, alors que les slogans sont de plus en plus bruyants à l'extérieur, le report du procès est envisagé. L'ambiance est tendue. Les représentants de l'État se regardent. Pause d'une demi-heure. Ça discute beaucoup. Finalement, à leur retour, on apprend que le procès va bien avoir lieu. (3) [...]

Les témoins à charge lors du procès dévoilent la machination de l'État contre les anarchistes!

[...] le premier témoin à charge était une habitante du quartier de Kifissia qui fréquentait autrefois *Exarcheia* «dans le camp des trafiquants de drogue» (sic), non loin du dealer assassiné en 2016. Mais, coup de théâtre, au lieu d'accuser Giorgos et Nikos, elle a subitement démasqué la police. Elle a tout d'abord dévoilé qu'elle n'était pas du tout à *Exarcheia* le jour du meurtre et que ce qu'elle devait dire dans ce procès lui avait été dicté. Elle a précisé que la police lui avait promis de l'aider dans ses affaires personnelles (poursuites pour trafic de drogue) si elle témoignait contre les deux accusés. Elle a ajouté qu'elle n'avait jamais vu les deux anarchistes. Dès lors, le procès est apparu comme fabriqué de toutes pièces - ce que nous vous avons annoncé depuis plusieurs semaines...

[...] Après ce témoignage accablant sur la façon dont le complot a été organisé par le police grecque, les deux autres témoins à charge ont abondé dans le même sens que l'intervenante précédente, en enfonçant le clou, l'un après l'autre. Tout d'abord, une infirmière d'EKAB (le Samu grec) a dit qu'elle ne savait absolument rien. Puis, le troisième témoin a fait savoir qu'il ne reconnaissait ni Giorgos ni Nikos, alors qu'il était sur les lieux du crime: le principal témoin oculaire!

Après cette première étape calamiteuse, le procès a été ajourné au vendredi 29 octobre à 11 h 00. D'ici là, les débats vont aller bon train sur l'origine de cette machination et sur la responsabilité du gouvernement, ennemi juré de Rouvikonas et du puissant mouvement anarchiste en Grèce. (4) [...]

Vendredi 29 octobre

La parole est maintenant aux accusés.

Après une série de témoignages assez rapides, c'est maintenant aux accusés de passer à la barre. Nikos commence actuellement. Ce sera ensuite le tour de Giorgio. À l'extérieur, la foule attend l'issue et des slogans sont scandés. Des prises de paroles se succèdent au micro, ainsi qu'une surprise musicale venue de France... (5)

Les accusés ont été éloquentes, comme les témoins auparavant. Les charges ne cessent de s'effondrer et la machination policière d'apparaître au grand jour.

La grande question que beaucoup se posent est de savoir qui a organisé cette tentative d'enfermer à vie deux militants anarchistes innocents?

Le procès est à nouveau interrompu, alors que la vérité du complot ne cesse d'éclater l'acte 3 du procès de Giorgos et Nikos se déroulera le 25 novembre. Ce sera probablement l'acte final, tant les langues se délient, les unes après les autres!

Un feu d'artifice à la gueule des ministres et des flics impliqués dans cette affaire monstrueuse?
[à suivre] (6)

Yannis YOULOUNTAS.

(3) <http://bloggy.net/2021/10/13/le-rassemblement-pour-giorgos-et-nikos-commence/>

(4) <http://bloggy.net/2021/10/13/les-temoins-devoilent-la-machination-de-letat/>

(5) <http://bloggy.net/2021/10/29/la-parole-est-maintenant-aux-accuses/>

(6) <http://bloggy.net/2021/10/29/lacte-3-du-proces-de-giorgos-et-nikos-aura-lieu-le-25-novembre/>